

COMPTE-RENDU DE MISSION EN CHINE
31 OCTOBRE - 11 NOVEMBRE 2015
SHANGHAI – PROVINCE DE L'ANHUI – JINGDEZHEN



OBJET DE LA MISSION

Plusieurs événements ont rythmé la mission organisée par l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine, avec l'Inspection des patrimoines (MCC) et ses partenaires shanghaiens, le *World Heritage Institute for Training and Research Asia-Pacific* (WHITRAP), l'Université Tongji :

- La signature de la convention quadripartite entre la Cité de l'architecture & du patrimoine, l'association des Petites cités de caractère de France (association PCC) avec le WHITRAP et le *College of Architecture and Urban Planning* (CAUP) de l'Université Tongji
- L'inauguration de l'exposition « Zenchong, vivre dans un village dong au XXIème siècle » (Atelier croisé Tongji-Chaillot)
- Une conférence d'Alain Marinos, professeur invité à l'Université Tongji, intitulée « *For inhabitants, with inhabitants* » le lundi 2 novembre
- Le « séminaire sur les patrimoines culturels ruraux – Protection et développement des petites cités et villages du pays de Wannan, dans la province de l'Anhui », précédés par des visites de terrain, du 3 au 6 novembre
- Le symposium intitulé « *Exploration and Innovation of Historic City Conservation* » organisé par le Comité des villes historiques et culturelles de Chine, Académie d'urbanisme de Chine, les 7 et 8 novembre à Jingdezhen (Province du Jiangxi) pour le 40^e anniversaire du label
- Dans le cycle des cafés SHS organisé par le Consulat de France à Shanghai, une conférence à l'Alliance Française de Shanghai, le lundi 9 novembre, « Villes, territoires et patrimoine : de Tongji à Shanghai, une nouvelle approche en Chine » par Françoise Ged et Alain Marinos
- Un cycle de conférences et cours de Benjamin Mouton à l'Université Tongji.

SIGNATURE DE LA CONVENTION, INAUGURATION DE L'EXPOSITION, CONFÉRENCE

Le séminaire dans l'Anhui a été précédé le lundi 2 novembre à Shanghai, dans les locaux du WHITRAP à l'Université Tongji, par la cérémonie de signature de la convention quadripartite unissant l'association Petites cités de caractères de France, la Cité de l'architecture et du Patrimoine, le WHITRAP et l'Ecole d'architecture et d'urbanisme de l'Université Tongji.

Cette signature officielle, à laquelle participait le Consulat général de France à Shanghai (Mme Amaëlle Mayer, attachée de coopération universitaire ; Mme Hélène Hovasse, chef de pôle sur les équipements et produits agro-alimentaires, Business France), a été suivie par l'inauguration de l'exposition de l'atelier croisé entre l'École de Chaillot, Cité de l'architecture et du patrimoine (formation des architectes du patrimoine) et l'Université Tongji (formation des architectes-urbanistes), qui s'est tenu en 2014-2015 à Zengchong, dans la province du Guizhou.



Un déjeuner offert par le WHITRAP a clos cette séquence. L'après-midi, une visite du centre de Shanghai a permis de découvrir certains quartiers désormais protégés. En fin de journée, Alain Marinos a donné une conférence intitulée « *For inhabitants, with inhabitants* » dans les locaux du WHITRAP, à laquelle ont assisté de nombreux professeurs, praticiens et étudiants. Elle portait sur l'implication des habitants dans les processus décisionnels et les actions en matière d'urbanisme, en s'appuyant sur des exemples pris dans la ville de Paris.

SÉMINAIRE DE LA COOPÉRATION FRANCO-CHINOISE SUR LES PATRIMOINES CULTURELS RURAUX, DANS LA PROVINCE DE L'ANHUI

CONTEXTE

Depuis deux décennies, le développement du tourisme en Chine est porteur d'effets contradictoires. Il agit comme un puissant vecteur d'amélioration des conditions de vie dans les campagnes et comme un révélateur des qualités patrimoniales des sites bâtis et des paysages auprès des habitants eux-mêmes. Mais ses effets sont aussi ceux d'un redoutable prédateur, qui met en danger l'équilibre économique et social des sites et des populations qui les habitent.

Les citoyens chinois qui profitent de leur temps libre pour visiter leur pays représentent un volume considérable de visiteurs en croissance exponentielle depuis quinze ans. La mise en place d'un réseau national d'infrastructures routières, ferroviaires et aéroportuaires, dense et efficace, a ouvert à la découverte tout un pan du territoire national, avec des moyens diversifiés d'accueil des régions qui sont restées longtemps isolées, vivant dans une économie autarcique. La mondialisation des échanges et des télécommunications ont modifié profondément les méthodes et les modes de faire. Depuis 2008, le principe du « bottom-up » est promu et interprété de différentes manières, suivant les décideurs locaux et leur culture sur le sujet, suivant les bureaux d'urbanisme, d'architecture, de patrimoine auxquels ils font appel.

Après les décennies de croissance économique intense où la population rurale a servi d'amortisseur aux variations des demandes du secteur industriel, après les scandales liés à la sécurité des produits alimentaires ainsi qu'à la pollution, la prise en compte des demandes des habitants sont devenues un élément important des politiques en vigueur.

Par ailleurs, ironie de l'histoire contemporaine chinoise, la mise en valeur d'un patrimoine qualifié de « traditionnel », qu'il s'agisse de l'architecture, du paysage, de lieux industriels, est un sujet qui prend de plus en plus d'importance dans le renforcement d'une culture « nationale » prônée par le président Xi Jinping.

Pour ce séminaire, le WHITRAP a souhaité que le thème porte sur la préservation du patrimoine des territoires ruraux et leur mise en valeur par le tourisme, suite à la proposition de Mme Shao Yong sa directrice exécutive, fin mars 2015 à Paris à la Cité de l'architecture & du patrimoine. C'est ainsi un nouvel axe de coopération, d'échanges d'expériences et d'expertises de terrain, sur les modes de développement de territoires ruraux reposant sur un socle paysager et patrimonial fort, dans un contexte de mutation et de pression touristique.

CONCEPTION ET ORGANISATION

Le séminaire de coopération franco-chinoise a été conçu et organisé côté français par l'Observatoire de la Chine contemporaine avec l'Inspection générale des patrimoines et côté chinois par le WHITRAP Shanghai, avec l'appui et le soutien du Bureau du Logement et du Développement Urbain et Rural (MOHURD) de la province de l'Anhui, de la Ville-préfecture de Huangshan, de la China Academy of Urban Planning and Design (CAUPD Pékin) et son Comité de recherches sur les villes historiques et culturelles.

Il fait suite à la signature, le 8 août 2015, d'une convention de coopération intitulée « Protection du patrimoine et développement durable urbain » entre le WHITRAP Shanghai, le Bureau du MOHURD de la province de l'Anhui et la Ville-préfecture de Huangshan.

La première étape de cette convention prévoit en effet l'organisation d'échanges approfondis avec des experts et des chercheurs français et chinois sur la protection et le développement des villages et petites cités du pays de Wannan (sud de l'Anhui), dans le but d'explorer en profondeur ces sujets et avec la perspective d'instaurer une coopération efficace et de longue durée. C'est dans ce cadre que s'inscrit le séminaire 2015.

Les organisateurs français ont constitué une délégation d'élus et d'experts à même de répondre aux problématiques soulevées par la partie chinoise, sur la base d'un parallélisme des situations rencontrées en France. La Cité de l'architecture a ainsi réuni des représentants de trois réseaux (Petites cités de caractère de France, Union des villes d'art et d'histoire et villes historiques de Bretagne et Réseau des grands sites de France), ainsi que des experts spécifiques (spécialiste de la protection incendie des sites et des édifices culturels en France, gestionnaire d'une maison d'hôtes dans l'Anhui, ancien responsable du tourisme de la province,...). Elle a organisé des réunions de travail préalables au séminaire, pour partager les connaissances sur ces sujets en Chine et mettre à niveau les partenaires, qui se sont mobilisés à plusieurs reprises dans les années récentes pour accueillir et présenter leurs travaux à des experts et responsables chinois.

CHOIX DES INTERVENANTS EN FRANCE ET EN CHINE

L'analyse des questions posées par nos partenaires chinois nous a conduits à élargir les compétences autour du cercle initial (DGP-Observatoire) et rechercher des interlocuteurs intéressés par ces problématiques et par l'ouverture à un cadre étranger. Pour réfléchir de façon systémique aux modes d'actions concertés sur un territoire, le réseau des Petites cités de caractère et de France et l'Union des Villes d'art et Villes historiques de Bretagne sont des atouts précieux pour les solutions imaginées et les mises en perspective à différentes échelles. En lien régulier avec le Réseau des grands sites de France depuis 2009, pour accueillir des correspondants chinois ou pour participer à des séminaires d'échanges sur les outils et les méthodes en Chine, nous les avons naturellement associés sur la question du tourisme rural et des moyens de limiter la pression sur des sites fragiles. La question de la prévention incendie, à l'échelle du bâti et des villages, est un sujet évoqué depuis le début de nos travaux sur le Guizhou, et ils dépassent largement le périmètre de cette province.

En Chine, nos partenaires de Tongji sont amenés à travailler dans différentes provinces, avec des responsables de bureaux d'urbanisme, de tourisme, des maires, des secrétaires du PCC, qui sont les mieux à même de lancer des politiques innovantes sur le territoire dont ils ont la charge. Le choix des intervenants résulte à la fois d'un échange continu avec les organisateurs français, et des demandes spécifiques qui ont pu être faites avant le séminaire.



COMPOSITION DE LA DÉLÉGATION FRANÇAISE POUR LE SÉMINAIRE DANS LE PAYS DE WANNAN (ANHUI)

- *Cité de l'architecture & du patrimoine* : Françoise GED, responsable de l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine et Emilie ROUSSEAU, coordinatrice de programmes ; Benjamin MOUTON, architecte en chef des Monuments Historiques, professeur à l'École de Chaillot.
- *Ministère de la culture et de la communication* (MCC) : Alain MARINOS, Inspecteur général ; Régis PRUNET, colonel des sapeurs-pompiers de Paris, conseiller pour la sécurité incendie ; Jeanne MONTAGNON, chargée de mission, Inspection des patrimoines
- *Association des Petites cités de caractère de France* (PCC) : Françoise GATEL, sénatrice, présidente de l'Association (PCC), maire de Chateaugiron ; Jean-Bernard VIGHETTI, délégué national PCC, président du Conseil Culturel de Bretagne ; Christian MONTIN, maire de Marcolès (Cantal), vice-président PCC ; Roger BATAILLE, maire d'Ervy-le-Chatel (Aube), vice-président PCC ; Patrick TOULARASTEL, délégué national PCC (ancien maire de Tréguier) ; Laurent MAZURIER, directeur de l'Association PCC
- Union des Villes d'art et Villes historiques de Bretagne : Mona BRAS, présidente, conseillère régionale de Bretagne
- Réseau des grands sites de France (RGSF) : Nathalie VICQ, déléguée pour la Chine ; Pierre LE DOUARON, conseiller
- Collectif CircumPat : Soizic BECHETOILLE, architecte du patrimoine, diplômée de l'École de Chaillot promotion 2015
- Maison d'hôtes Chawu à Zhaji (Anhui) : Julien MINET, ethnologue, fondateur de la maison d'hôtes



LES VISITES DE VILLAGES HISTORIQUES ET CULTURELS

Pour permettre aux intervenants français et chinois d'avoir une connaissance actualisée des situations et des problématiques en Chine, le séminaire débute par des journées consacrées aux visites de terrain, dans 4 villages du sud de la province : Hongcun, classé au Patrimoine mondial, Tangyue, Tangmo et Chengkan, ainsi que la ville de Shexian. Nos visites ont lieu en semaine et hors des périodes de congés, avec un nombre de visiteurs relativement modeste.

Départ de Shanghai le mardi 3 novembre pour la province de l'Anhui (7 heures de route) : visite du village de Hongcun (Xidi, le second village inscrit au Patrimoine mondial n'a pu être visité faute de temps) ; le mercredi 4 novembre, visite du village de Tangyue et de la ville historique de Shexian, puis des villages ruraux de Tangmo et de Chengkan

Les villages visités sont de grande qualité patrimoniale. Ils sont beaux, harmonieux dans leur conception d'ensemble, avec un patrimoine riche, dont de nombreuses habitations anciennes datant de la dynastie Ming, ainsi que des bâtiments de type arches honorifiques ou autels des ancêtres. Ils ont bénéficié d'un programme de restauration de grande ampleur couvrant non seulement les villages mais aussi l'environnement général : routes et chemins d'accès, ville moderne attenante etc.

Ce sont des villages comprenant de l'ordre d'un millier d'habitants. Les touristes qui les visitent sont nombreux semble-t-il, chinois dans leur quasi-totalité. La province de l'Anhui est en effet désormais connue pour offrir un patrimoine qui permet à chacun de retrouver ses « racines chinoises ». Pour les visiteurs, l'accès au village est soumis à l'achat d'un billet d'entrée.

Pour ce qui est du grand paysage, nous n'avons pas pu nous faire une idée de sa valeur, ayant visité des centres anciens, sans exploration du territoire alentour ni observation de points de vue paysagers lointains. Il nous a été dit qu'il existe dans l'Anhui de nombreux chemins ruraux qui pourraient servir pour des balades à la journée ou des randonnées, mais nous ne les avons pas vus. Pour ce qui est des paysages agricoles, nous avons pu apercevoir depuis le car de belles terrasses de culture de thé et de *chrysanthemum* jaune, une tisane prisée en Chine.

Actuellement, dans les sites visités, il n'existe aucun mode de gestion territoriale qui prendrait à la fois les villages et les territoires agricoles ou forestiers alentour. Il n'existe pas non plus de forme de tourisme rural autre que la visite des centres de villages historiques et l'accès à certains lieux particuliers comme les Montagnes jaunes, site naturel et culturel inscrit au Patrimoine mondial (accès payant, gestion sous forme d'un « géoparc », accès au sommet par télécabines, plusieurs hôtels et restaurants au sommet totalisant plusieurs centaines de chambres, découverte du site par un chemin taillé dans la roche sous forme de marches de granit).



LE SÉMINAIRE EN SALLE

La séquence d'ouverture du séminaire a été assurée par les différents organisateurs : Alain Marinos pour le Ministère de la culture français, Wu Xiaoqin pour le MOHURD province de l'Anhui, Zhang Bing pour l'Académie d'urbanisme de Pékin, Zhou Jian pour le WHITRAP et Liu Xiaohua pour la ville-préfecture de Huangshan. Elle a été suivie d'une intervention de Mme Aude Carpentier, chargée de mission, qui représentait le service culturel de l'Ambassade de France.

Les interventions qui se sont succédé au cours des deux journées ont fait alterner les expériences françaises et chinoises.

Pour la France, la présidente, les vice-présidents et le directeur des Petites cités de caractère de France ont présenté différents exemples de protection et de valorisation du patrimoine prenant appui sur les expériences de leurs cités (moins de 6000 habitants). L'Association a aussi présenté, par la voix de ses délégués nationaux, la réflexion collective qu'elle mène, illustrée par une série d'actions en matière de développement culturel, de développement économique et de mise en valeur du patrimoine immatériel, démarche dans laquelle s'inscrit également la Bretagne représentée par la conseillère régionale également présidente de l'Union des villes d'art de Bretagne. Le conseiller en sécurité incendie, Direction générale des patrimoines (MCC) a traité de la protection du patrimoine contre l'incendie, sujet crucial pour les villages en Chine. L'intervention du RGSF a porté sur les spécificités d'action du Réseau, avec de grands territoires caractérisés par leurs paysages remarquables emblématiques à l'échelle nationale, et la présence à la fois de villages, de terres agricoles et de milieux naturels. Des exemples de modes d'actions ont été présentés, sans être détaillés car les interventions étaient limitées à 20 minutes par intervenant, afin de laisser la place aux débats qui ont tenu une place importante dans l'ensemble du séminaire ; fait peu commun, qui mérite d'être souligné.

Plusieurs participants, français et chinois, avaient ainsi été invités pour alimenter la réflexion commune et partager leur expertise au cours des débats (Association CircumPat, École de Chaillot ; gestionnaire de la maison d'hôtes notamment).

Pour la Chine, outre des représentants de la province de l'Anhui, plusieurs représentants des provinces avec lesquels ont travaillé le WHITRAP et ses partenaires français étaient présents, notamment des provinces du Guizhou et du Sichuan ainsi que des responsables administratifs, des praticiens et des chercheurs de différentes villes.

M. Zhang Bing (CAUPD, Académie d'urbanisme de Chine) a pour sa part développé les menaces qui portent sur le patrimoine rural au plan national et souligné le besoin de mettre en place une protection et une valorisation plus dynamiques, plus modernes, « enracinées dans la vie et la production économique contemporaines ».

Mme Shao Yong a présenté une étude de l'université Tongji réalisée pour le compte du Bureau du logement et du développement urbain et rural (MOHURD Anhui), portant sur les moyens d'améliorer la protection et la valorisation des ressources patrimoniales de la province. Pour répondre à la question, cette étude a conclu à la nécessité de :

- prendre en compte toutes les catégories de patrimoine, qu'elles soient naturelles ou culturelles,
- considérer de grands ensembles territoriaux indépendamment des zonages administratifs existants,
- avec pour objectifs à la fois de préserver et gérer le patrimoine, mais aussi de maintenir l'agriculture, de faire en sorte que l'artisanat et la production manufacturière ne soient pas polluantes, de promouvoir le tourisme à l'échelle de la région, et de positionner l'industrie dans ce schéma.

INFORMATIONS RECUEILLIES SUR LA PROTECTION ET LA VALORISATION DES VILLAGES DANS L'ANHUI

La préservation, la mise en valeur et l'accueil touristique actuellement développés dans la province de l'Anhui nous ont été présentés pour la ville-préfecture de Huangshan, ensemble administratif qui comprend à la fois la ville principale, les petites villes et les territoires ruraux alentour, soit 980 000 ha pour 1,5 million d'habitants. En voici les axes majeurs :

- 1- **Protéger** les ensembles patrimoniaux bâtis et le patrimoine immatériel. Il existe deux types de labélisation nationale, celle initiée par l'Administration nationale du patrimoine comme « village traditionnel », et celle initiée par le MOHURD comme « village historique et culturel ». Le système de protection du patrimoine, assez strict, se décline au niveau national, puis de la province, puis du district, la gestion étant assurée par le niveau administratif correspondant. Ainsi pour la ville-préfecture de Huangshan, 101 villages sont concernés par un programme global, auquel 6 milliards de yuans ont été consacrés entre 2009 et 2013, intégrant plus de 7 000 bâtiments. Deux de ces villages sont aujourd'hui inscrits au Patrimoine mondial.
- 2- **Réajuster et modifier** ce qui doit l'être, en identifiant les atteintes à l'environnement des villages, les moyens d'accès et les transports nécessaires, la conformité des constructions. Il s'agit de la modification des alentours, par suppression ou transformation de points noirs paysagers (le long des routes et chemins, autour des villages...) et par construction des nouveaux bâtiments nécessaires (logements, usines...) dans un style qui ne nuise pas à celui des villages. Ainsi, 29 000 éléments ont été identifiés comme devant être supprimés ou transformés, dont 21 000 l'ont été en 5 ans, totalisant 500 millions de yuans (75 millions d'euros) de travaux.
- 3- **Construire et exploiter** : il s'agit de la restauration et de la transformation d'usage de ce patrimoine, pour sa bonne conservation d'une part, et pour permettre sa réutilisation à des fins touristiques ou culturelles. Les moyens consacrés à ces travaux paraissent être très importants. Ils peuvent être publics (province, ville ou district) ou le fait d'investisseurs privés (initiative locale ou investisseurs lointains).

L'accès aux sites est payant, sous forme d'une billetterie à l'entrée de chaque village touristique, gérée par des sociétés privées ou mixtes (public-privé) ; les rez-de-chaussée souvent transformés en boutiques sont tenus par des habitants ou par des investisseurs privés extérieurs. Les hébergements existent dans les villages mais leur nombre est difficile à évaluer ; certains prennent la forme d'un hébergement confortable voire luxueux dans de très belles demeures anciennes avec chambres d'hôtes.

Ce modèle est en cours de déploiement dans de nombreuses régions en Chine. Il permet d'assurer la protection efficace de nombreux villages et éléments patrimoniaux. Néanmoins, il pose diverses questions que nos interlocuteurs ont mises en évidence au cours du séminaire et pour lesquelles ils attendent de notre part des suggestions pour la réflexion et pour l'action.

Cadre administratif et réglementaire

Un cadre administratif et légal a été instauré au cours des dernières décennies, notamment au niveau national avec la *Loi sur la protection des biens culturels* et la *Loi sur la planification urbaine et rurale* de la République populaire de Chine. La province de l'Anhui a édicté les *Réglementations sur la protection de l'habitat ancien dans le sud de la province de l'Anhui*, et les villages comme Xidi et Hongcun sont concernés par les *Mesures de gestion du patrimoine culturel mondial*. Le service en charge de la gestion du patrimoine a défini de nombreuses normes de protection comme les *Mesures de gestion pour la conservation* ou le *Plan de conservation* qui renforcent, pour chaque village, le suivi et la gestion du patrimoine dans des limites définies et, parfois, sa zone environnante.

Actuellement, l'authenticité et l'intégrité du patrimoine culturel des villages s'expriment essentiellement à travers le filtre de la sauvegarde du modèle spatial existant et de leur aspect général. Le travail porte principalement sur la composition urbaine du village - qui peut être décryptée avec une analyse savante du *fengshui*- et sur ses limites, les nœuds de communication, les édifices emblématiques, le tracé des rues, les façades urbaines, les voies d'eau structurantes, les jardins classiques, les points panoramiques sur la rivière, sur la montagne, sur le paysage rural alentour...

La politique de mise en valeur semble avoir été mise en œuvre avec pour objectif premier de développer le tourisme, avant de prendre en considération les habitants, le développement durable et la vitalité des villages.

Une seconde étape du travail, qui serait en cours, concerne la mise à jour des ressources historiques et culturelles, la sauvegarde du patrimoine immatériel, l'amélioration des infrastructures et des moyens de communication, le renforcement des systèmes d'aide, l'amélioration de la qualité de l'environnement et la promotion d'un développement harmonieux et bienveillant de l'économie, de la société, de la population et des ressources du village. C'est sur ces enjeux de demain que s'ouvre le séminaire.

QUESTIONS POSÉES PAR NOS PARTENAIRES au fil des échanges sur les deux journées

Ces questions sont revenues à plusieurs reprises, soit à la fin des interventions de nos interlocuteurs chinois, soit lors des échanges avec la salle qui ont eu lieu à la suite de ces interventions.

Protection/conservation/développement

- Comment parvenir à protéger efficacement le patrimoine face à une urbanisation et à une spéculation immobilière extrêmement rapides ?
- Comment garder des villages vivants et améliorer les conditions de vie locales ?
- Comment faire pour que les bâtiments et objets patrimoniaux actuellement non restaurés ne soient pas détériorés par les éléments naturels, les incendies, le vieillissement ou les mauvaises utilisations ?

Retombées économiques locales

- Comment permettre une élévation du niveau de vie des habitants des villages les moins touristiques (donc ayant de moindres revenus), incluant une restauration et une amélioration du confort de leurs habitations (cuisine, salle d'eau, toilettes, confort thermique et acoustique...), et comment financer la modernisation des services publics de ces villages ?
- Comment faire en sorte que les autres villages patrimoniaux bénéficient aussi des retombées économiques du tourisme, celles-ci étant actuellement captées par quelques villages seulement, parmi les plus connus ?

Vie sociale

- Comment assurer le respect de la vie des habitants dans les villages qui subissent un tourisme parfois excessif ? C'est le cas des deux villages inscrits au Patrimoine mondial, Xidi et Hongcun, le premier accueillant actuellement 797 000 visiteurs (chiffre 2014) contre 185 000 en 2000.
- Comment éviter la privatisation de l'espace public par le système des billetteries à l'entrée des villages, obligeant les amis et la famille des habitants à payer pour entrer eux aussi.

Vers un autre modèle de protection et de développement

- Comment développer dans ces villages patrimoniaux autre chose que le tourisme ? Comment faire remonter la démographie des zones en pertes de vitesse ? Comment mettre en place une « protection dynamique du patrimoine », qui permette une réutilisation des bâtiments judicieuse et diverse, assurant d'une part leur préservation pour l'avenir, et d'autre part un développement économique réel, enraciné dans la vie et la production contemporaines (c'est à dire, pas seulement source de visites et de tourisme) ?
- Comment permettre aux habitants d'être à la manœuvre (et pas seulement les experts extérieurs) ?
- Comment coordonner les acteurs de toutes ces actions ?
- Comment faire pour que tout le territoire rural soit inclus dans la démarche ?

DÉBAT FINAL ET CONCLUSION DU SÉMINAIRE DANS L'ANHUI, les besoins les plus importants identifiés, sur lesquels pourrait être basée la coopération ultérieure

Au cours du débat qui a clos la seconde série d'interventions avant la conclusion du séminaire, différents propos au regard des suites de notre coopération franco-chinoise ont été échangés.

M. Zhang Bing (CAUPD- Académie d'urbanisme de Chine, Pékin) comme **M. Zhou Jian** (WHITRAP, Shanghai) ont souligné qu'ils étaient intéressés par les présentations faite par le RGSF et par les PCC.

Zhang Bing a retenu notamment la nécessité de travailler avec

- une pensée globale, synthétique, s'appuyant sur celle de paysagistes et d'urbanistes,
- une méthodologie collaborative avec les acteurs professionnels,
- une réflexion à une échelle géographique plus large.

M. Zhou Jian a pointé qu'il serait intéressant d'établir une coopération sur la démarche transversale globale :

- que la « démarche de projet » se distinguait de la démarche chinoise habituelle de planification ;
- que la réflexion sur la valeur patrimoniale spécifique devait permettre la singularité et éviter ainsi la standardisation.
- Rappelant les nombreuses initiatives privées existantes et soulignant que leur identification et leur mise en réseau seraient susceptibles de générer une réflexion riche et originale s'opposant à la planification.

La partie française a souligné que les experts avaient un rôle de fédérateurs à jouer et qu'il fallait se placer dans une approche systémique.

Julien Minet, entrepreneur français de tourisme en Chine (3 chambres d'hôtes), installé à Zhaji (site du premier atelier croisé entre l'Ecole de Chaillot et l'Université Tongji, (cf le film sur le site de la Cité de l'architecture & du patrimoine, <http://webtv.citechailot.fr/video/atelier-franco-chinois-a-zhaji>) un beau village du nord de l'Anhui, a une expérience particulièrement intéressante : il accueille des étrangers non chinois pour l'essentiel, mais grâce à eux et à son expérience de dix ans, il a pu repérer ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas dans le modèle touristique actuel. Il a souligné aussi les aspirations de ses clients en matière de découverte de la région : des paysages, de l'agriculture, avec des balades à la journée...

Il a affirmé que l'on pouvait faire séjourner les visiteurs plus longtemps et ainsi générer des retombées économiques nouvelles pour le territoire, c'est d'ailleurs ainsi qu'il travaille, gardant ses visiteurs plusieurs nuits, voire une ou deux semaines. Pour eux, il crée des cartes de découverte du territoire (qui n'existent pas à ce jour) et compose des « tours » en autonomie, élargis à sa petite région. Car il est convaincu qu'il faut moins de visiteurs ponctuels pour faire baisser la pression touristique dans le cœur des villages, mais en revanche qu'il faut plus de visiteurs séjournant sur une longue durée. Il est hostile au système de billetterie de village, car dit-il, cela est très mal vécu par les habitants qui le ressentent parfois comme une humiliation vis-à-vis de leurs amis et familles contraints de payer eux aussi à l'entrée du village (tarif pouvant être élevé, jusqu'à 10€). Il a proposé son aide dans une coopération future, en faisant par exemple se rencontrer des acteurs professionnels sur le terrain en Chine.

Conclusion du séminaire

Outre les questions ci-dessus posées au fil des débats, les échanges ont mis en lumière quelques grands points de méthode à développer, que M. Zhou Jian (WHITRAP) a repris lors de la conclusion du séminaire, dont voici un résumé.

En termes d'objectifs, il importe de :

- valoriser les ressources particulières des villages et s'appuyer sur elles pour les redresser tout en maintenant l'harmonie ;
- combiner les relations entre homme et nature, retrouver un équilibre ;
- trouver la relation adéquate entre le matériel, le culturel, le spirituel ;
- rechercher une harmonie entre villages traditionnels et industrie ;
- se préoccuper des habitants en premier lieu et d'éviter un objectif centré sur les touristes.

En termes de connaissances, d'effets :

La campagne est attrayante pour les citoyens. Des capitaux privés ont été introduits pour l'exploitation touristique des villages : sociétés de gestion des billetteries des villages, visites d'habitations privées etc. Il importe maintenant d'élargir l'horizon, avec de nouvelles activités à développer en dehors du tourisme.

En termes de méthode, il importe:

- de coordonner et coopérer ; 50 villages associés pourront réunir des moyens aussi importants que ceux déployés à Hongcun par exemple ;
- de prendre en compte ce qui se trouve en dehors du village - les terres agricoles, les paysages... - et des présentations inspiratrices ont été faites à ce sujet pendant le séminaire ;
- de relier ce qui est éparpillé dans la région et d'utiliser toutes les ressources paysagères et culturelles ;
- d'agir en fonction de la réalité locale et la question de la singularité est intéressante à suivre, c'est une bonne piste.

« Pour tout cela il est indispensable maintenant d'échanger et de collaborer sur les méthodes ».



EXPLORATION AND INNOVATION OF HISTORIC CITY CONSERVATION, SYMPOSIUM DE JINGDEZHEN

Une partie de la délégation française – Françoise Ged, Alain Marinos, Laurent Mazurier, Jeanne Montagnon, Régis Prunet, Patrick Toularastel – était invitée au symposium organisé par le Comité des villes historiques et culturelles de Chine, au sein de l'Académie d'urbanisme de Chine.

Ce symposium annuel se tenait à Jingdezhen, célébrant symboliquement son 40^e anniversaire dans la même ville qui a accueilli leur premier colloque.

Il réunit plusieurs centaines de participants, venus de toutes les provinces, un public essentiellement composé d'urbanistes et d'enseignants-chercheurs, directeurs de Bureaux d'urbanisme ou de départements universitaires. C'est donc un autre format que celui que nous avons co-organisé dans l'Anhui : ici, les interventions sont courtes et nombreuses, sans laisser de temps à la discussion. Une journée complémentaire en ateliers est prévue, pendant laquelle nous bénéficions de visites dans la ville : transformation d'une ancienne usine de porcelaine en centre culturel (architecte Zhang Jie, Université Tsinghua à Pékin), villages proches des carrières de kaolin.

Une première journée a réuni les présentations, dont certaines en vidéo pour les figures majeures, initiatrices du label. Parmi elles, le Pr RUAN Yisan, notre partenaire de Shanghai, puis sont intervenues des personnalités étrangères (Pierre Laconte, belge, ISOCARP ; Claus Peter Echter, allemand ICOMOS-CIVVIH) et les directeurs remarquables des grandes universités de Pékin et Shanghai dont nos interlocuteurs (ZHANG Bing à Pékin, ZHOU Jian et WU Jiang à Shanghai). Au sein d'un programme chargé, une plage horaire importante était réservée pour trois interventions françaises : celle de Régis PRUNET sur la prévention incendie des édifices et des sites pour le MCC, celle présentant les Petites Cités de Caractère par Laurent MAZURIER et Patrick TOULARASTEL, celle d'Alain MARINOS sur les projets impliquant la participation des habitants.

L'intervention de Zhang Bing a immédiatement ouvert sur les pistes de réflexion du séminaire que nous avons organisé dans l'Anhui.

Ce que nous avons entendu et appris au symposium de Jingdezhen

Pr Ruan Yisan

« *Quand on restaure, on ne prend pas en compte les espaces sociétaux, les lieux comme espaces de relations entre les hommes, permettant à celles-ci de se développer. On dit le manque de relations entre les gens sans évoquer les espaces qui permettent ces relations, avec l'environnement, avec la famille, avec les autres.* »

Le Pr Guo Zhan (UNESCO) parle de la résilience des ethnies du sud-ouest de la Chine ; longtemps chassée des plaines du centre et dont les cultures sont maintenant mises en avant dans le patrimoine culturel immatériel.

Brève chronologie établie par Zhang Bing (CAUPD)

1961 : instauration des biens culturels remarquables au niveau national (*quanguo zhongdian wenwu baohu danwei*, ministère de la culture chinois)

1982 : label national des villes historiques et culturelles (imposant la mise en place d'un plan de protection au sein du schéma directeur, à valider par le Conseil d'Etat, MOHURD)

2003 : label national pour les villages, historiques et culturels

2008 : label national pour les architectures historiques

2012 : label national pour les « villages traditionnels » (*chuantong cunluo*, administration nationale du patrimoine, ministère de la culture chinois)



ANNEXE – SITES DU PAYS DE WANNAN, VISITES DE TERRAIN



Hongcun



Tangyue



Shexian



Tangmo

Village de Hongcun

L'arrivée au village se fait par le biais d'un large parking, doté d'un ensemble comprenant un portique avec tourniquets et guichets pour le contrôle payant des accès. Une fois franchi ce barrage, le premier point de vue sur le village est théâtral, avec un large étang, agrandi depuis l'ouverture au tourisme, notamment pour se protéger des incendies et canaliser les flux de visiteurs. Un chemin unique d'accès piétonnier mène au village, une fois traversé un pont. De là, la lecture entre espace public – semi-public – privé devient complexe... : des ruelles étroites, des échoppes, des magasins, un peu partout. Un chemin de visite, plus ou moins tracé, laisse peu de place à la déambulation et à la découverte, lorsque l'on dispose d'un temps restreint (ce qui est notre cas et celui des visiteurs en général pris dans un circuit de visite). Deux ou trois sites sont ouverts au public. En fin de parcours, des édifices récents, construits dans un style local, abritent d'autres magasins vendant des souvenirs, produits locaux et produits manufacturés venant de l'extérieur. Le village est classé 5A suivant les labels du tourisme en Chine, et inscrit au Patrimoine mondial. L'harmonie du village dans son environnement paysager, proche et lointain avec les monts alentour et la présence de l'eau, contribue à la qualité immédiate du lieu.

Village de Tangyue

Situé à l'ouest du district de Shexian, il est célèbre pour sa série de portiques honorifiques, et également classé 5A. L'accès payant se fait par un système avec guichet et tourniquet, construit dans le style local. Les rez-de-chaussée des habitations accueillent de nombreuses échoppes pour touristes, la plupart spécialisée dans la calligraphie (pincesaux, encre, papier), la brocante et s'adressent à un public cultivé ou amateur des fabrications locales.

A Tangyue, les *pailou* ou *paifang*, portiques honorifiques sont le centre d'attraction, construits en périphérie du village, qui accueille moins de visiteurs que Hongcun. Ces sept portiques de pierre sont très connus en Chine. Ils furent construits pour honorer la famille Bao, dans laquelle les fonctionnaires-lettrés ont contribué à l'application des règles et des lois impériales. Ils véhiculent des valeurs de fidélité, de piété, de moralité et de loyauté, et sont tous marqués du sceau de l'empereur, ce qui amplifie leur valeur historique et symbolique. L'ensemble témoigne également de l'amélioration des techniques de construction en pierre sous la dynastie Ming, puis Qing. Ils contribuent à nous renseigner sur la politique, l'économie, la culture, l'art de la construction, la culture des lettrés-commerçants de Huizhou, au même titre que les maisons et les temples des ancêtres. Le village comprend deux temples des ancêtres, jadis lieux de rassemblement des familles pour honorer la mémoire des ancêtres dont l'un, et c'est exceptionnel, est dédié aux femmes de la famille Bao. Comportant les arbres généalogiques des familles, ce sont de véritables « manuels » pour étudier l'histoire des commerçants-lettrés du Huizhou, qui fait partie du pays de Wannan.

Ville de Shexian

Le siège du gouvernement de Huizhou, a été récemment refait sous l'égide du Bureau de la planification rurale et urbaine de Huangshan (MOHURD). L'objectif en reconstruisant une grande partie de l'ensemble des édifices organisés autour de cours successives, était de garder une trace physique du temps de leur apogée. Le chantier a permis la formation d'une équipe d'artisans qualifiés. Ce fut l'occasion de créer un label d'artisanat et de la culture du Huizhou.

Pour un architecte du patrimoine habitué au sujet en France, ce type de restauration et de reconstruction « à neuf » de certains espaces, est toujours un peu complexe, contraire à l'esprit de la charte de Venise (1964), alors qu'elles sont largement utilisées en Asie.

Ces travaux s'inscrivent dans un travail global de renaissance culturelle du Huizhou après les destructions des décennies précédentes en Chine. Bureau provincial du MOHURD souhaite que ce type d'opération contribue à être moteur de développement. Cette renaissance passe par la mise en avant des lettrés du pays de Huizhou (peintres, calligraphes, poètes...) comme en témoigne une ancienne résidence, restaurée et convertie en lieu d'exposition.

Village de Tangmo

Depuis 2009, les autorités locales de Huangshan, avec un groupement provincial du Tourisme a développé un programme de coopération avec la Région Franche-Comté à Tangmo. Le label Gîtes de France y a été associé, avec l'aménagement et l'exploitation hôtelière de maisons anciennes. Nous visitons l'un des « gîtes », qui reprend l'organisation de chambres distribuées autour de cours intérieures fermées en toiture par des panneaux translucides et conservent le vocabulaire de l'architecture du Huizhou avec plus ou moins de finesse : structure bois, poutres sculptées, portes et fenêtres aux menuiseries richement composées. Le projet semble très ordinaire, avec des choix techniques couteux, comparé à d'autres projets similaires destinés à l'hébergement touristique, tels que nous avons pu les voir dans l'Anhui et dans d'autres provinces (Jiangsu, Zhejiang, Shanxi, Sichuan, Guizhou...).

Village de Chengkan

Construit en prenant appui sur les huit trigrammes du *Yijing* (le « Livre des changements » ou « Traité canonique des mutations ») et sur le *fengshui* (connaissance « du vent et de la pluie », forme de géobiologie), Chengkan est traversé de ruisseaux et entouré de huit collines.

Chengkan est aussi pourvu d'un péage à l'entrée, mais il semble moins connu des touristes qui privilégient les deux sites classés au Patrimoine mondial, Hongcun et Xidi.

Chengkan offre une expérience plus authentique et présente un ensemble bien conservé, comprenant différents types d'édifices, à l'instar d'un jardin chinois du Jiangnan : pavillon, terrasse, belvédère, ponts, cheminements... Le temple des ancêtres est particulièrement intéressant, avec une charpente dont l'ampleur et la beauté sont réputées concurrencer la Cité interdite. Elle put être conservée parce que seule la famille pouvait y pénétrer et qu'elle sut, des siècles durant, garder ce secret.



Conférence de Françoise Ged et Alain Marinos à l'Alliance français de Shanghai, dans le cycle des cafés SHS organisé par le Consulat de France à Shanghai

